

Journal de création en images

Catherine Gaudet et Johanna Bienaise

Numéro 60, automne 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1050928ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1050928ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)
Université de Montréal

ISSN

0827-0198 (imprimé)
1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gaudet, C. & Bienaise, J. (2016). Journal de création en images. *L'Annuaire théâtral*, (60), 157–163. <https://doi.org/10.7202/1050928ar>



CATHERINE GAUDET

Journal de création en images

avec la collaboration
de Johanna Bienaise

En 2016, la chorégraphe Catherine Gaudet collaborait avec le metteur en scène Jérémie Niel pour créer *La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette*. Présentée au théâtre de l'Usine C à Montréal, cette pièce mettait en scène les interprètes Clara Furey et Francis Ducharme dans une relecture contemporaine du drame de *Roméo et Juliette*. Le schéma et la bande dessinée reproduits ici nous permettent d'avoir accès à un outil de travail développé par Catherine Gaudet au cours de ce processus de création interdisciplinaire. Johanna Bienaise revient avec la chorégraphe sur cette expérience graphique au cœur d'une démarche de création en arts vivants.

Johanna Bienaise : Lors du processus de création de la pièce *La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette*, vous avez réalisé un schéma et une bande dessinée représentant la trame du spectacle. D'où est né le besoin de faire ce document ?

Catherine Gaudet : Nous avions un dramaturge, Daniel Canty, qui questionnait l'enchaînement des tableaux. Nous étions à peu près à mi-parcours dans le processus de création. Nous avions finalisé les tableaux, mais nous n'arrivions pas à les mettre en ordre, à trouver une cohérence dans les transitions. Alors que nous avions deux ou trois semaines de pause avant la prochaine répétition, Daniel nous a demandé, à Jérémie et à moi, de visualiser le fil des événements de la pièce en gestation. Le but était alors d'analyser ce qui était sous-jacent à l'œuvre, ce qui se tramait dans nos inconscients, les obsessions qui rampaient et se révélaient dans nos directions respectives. Toute manière de faire cet exercice était bonne; ce pouvait être un texte, un dessin, un poème, un schéma...

J'ai alors commencé à faire des croquis, un peu grossièrement – ou, du moins, la finesse du trait n'était pas le but recherché. Mon intention était plutôt de dessiner les scènes telles qu'elles me venaient, rapidement, un peu à la manière d'une écriture automatique. J'ai tenté de dérouler le fil des événements sans trop réfléchir, en inventant spontanément une scène là où, dans la réalité des répétitions, il y avait un vide ou une transition manquante. À partir de mes intuitions, j'ai réalisé un schéma représentant Roméo et Juliette pris dans une dynamique de poupées russes. À chaque niveau de poupées, il y avait un niveau de lecture différent. Je passais d'une micro-vision à une macro-vision de la dramaturgie de la pièce. Cela m'a permis de percevoir que la notion de répétition était importante dans notre travail. Spontanément, j'ai eu envie de mieux visualiser chaque scène et de les mettre les unes à la suite des autres dans une idée de cycle, où chaque cycle se terminait par une mort. Je voulais faire une sorte de scénario, comme au cinéma, pour essayer de mieux visualiser les scènes.

Johanna Bienaise : Vous avez donc créé une BD qui est devenue un outil pour essayer de comprendre ce que vous étiez en train de faire.

Catherine Gaudet : Oui, nous voulions comprendre le sens de l'enchaînement des scènes. La BD a été un outil très efficace pour cela. Je ne me censurais pas. Je me suis créé une petite histoire comme le font les enfants. Ils assemblent des images, ils font des collages, puis, tout à coup, il y a une histoire qui se crée. J'ai assemblé les images selon ce qui m'apparaissait comme une suite logique. Mais ça a été long, ça m'a pris toute une fin de semaine. Je ne m'attendais pas à faire de beaux dessins. Je ne voulais même pas les présenter. Je n'avais de comptes à rendre à personne, c'était vraiment un travail individuel. Puis, finalement, je les ai montrés aux autres.

Johanna Bienaise : Pour vous, quel est l'apport du médium BD dans le processus de création?

Catherine Gaudet : La BD, en tant que forme, nous a permis de visualiser des moments de transition que nous avions de la difficulté à trouver en répétition. J'essayais de trouver un sens à l'enchaînement de certaines sections. Par exemple, je dessinais une bulle avec un personnage en train de penser. On perçoit comment le personnage réagit à ce qui vient de se passer, et comment il va décider de la prochaine action à venir. C'est juste une pensée qui stimule une autre intervention. En répétition, nous ne nous permettions pas des transitions aussi simples, précisément parce que ce sont des pensées, qui ne sont pas d'ordre visuel. Mais finalement, ça fonctionne même si on ne lit pas la pensée des personnages. C'est un travail d'interprétation, en fait.

Mais la BD nous a aussi permis de considérer la pièce avec un peu plus de légèreté, d'humour, de moins nous prendre au sérieux. Quand je l'ai apportée en répétition, nous en avons d'abord beaucoup ri parce que je représentais Clara et Francis de façon clownesque. Je parodiais dans la BD des scènes qui étaient très noires dans la pièce. Nous nous rendions compte que nous

pouvions nous moquer de l'extrême profondeur de cette relation amoureuse! Car il y a quelque chose de complètement absurde dans le jeu de ces protagonistes, dans leur romantisme, dans leur peur du monde extérieur. Au départ, nous abordions l'œuvre avec un très grand sérieux, nous cherchions la voie la plus tragique possible. La BD, au contraire, a permis de laisser plus de place au ludisme porté par les interprètes. Oui, nous avons cette envie de cycle de morts, mais pour que cela fonctionne, il fallait qu'on joue à répéter le suicide. Pour que la tragédie soit aussi prenante, il fallait nous laisser surprendre par elle, et l'humour permettait la surprise.

Johanna Bienaise : Est-ce que c'est le médium BD qui vous a permis cette ouverture?

Catherine Gaudet : Je ne dis pas que c'est la BD qui a fait cela, mais elle a permis de prendre conscience de ce niveau de lecture. Elle nous a aidés à donner un certain rebond, des contrepoints à cette tragédie. Ces contrepoints se lisent, entre autres, dans le rapport au réel que nous installons avec la véritable histoire de Clara et Francis, qui peuvent avoir beaucoup d'humour. À un certain moment, nous nous sommes dit que nous ne leur laissions pas assez de place; que nous ne laissions pas assez de place à notre désir de créer un effet miroir entre l'histoire de Roméo et Juliette et la leur, qui ouvrirait beaucoup de fenêtres de légèreté, d'humour.

C'est ce que le premier schéma représente. Clara et Francis sont pris de flash-back de leurs vies antérieures... Ils sont pris dans le fantasme de la mort... Juliette possède Clara, Roméo possède Francis... Nous avons parlé de cet aspect de la pièce avant que je ne réalise ce schéma: Clara et Francis étaient possédés par les personnages de Roméo et Juliette, dans la chambre d'hôtel qui nous servait de décor. Ils vivaient leur histoire d'amour contemporaine, mais, sporadiquement, ils étaient possédés par les esprits des amants de Vérone, comme si c'était l'envers du miroir. De là est né ce schéma en poupées russes, qui représente des couches de personnalités, une interchangeabilité entre les personnages et les interprètes.

Johanna Bienaise : Est-ce que ce que vous avez dessiné correspond au spectacle?

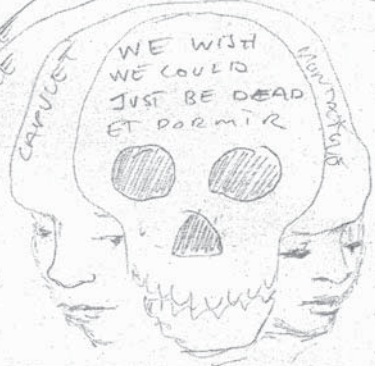
Catherine Gaudet : Pas exactement, non. La pièce ne s'est finalement pas déroulée comme dans ma BD, il y a des scènes qu'on a élaguées complètement, qui n'existent plus. Mais la BD est tout de même parvenue à souligner les récurrences de l'œuvre (morts et recommencements perpétuels), et a révélé l'humour et la grande naïveté qui sous-tendaient notre tragédie.

LE THÉÂTRE COSMIQUE SYMBOLIQUE / ÉCART / ILLUMINATION

SPECTATEUR SPECTATEUR SPECTATEUR SPECTATEUR
ILS SONT LES LIBÉRÉS
OU PEUVENT LES MENACER

CLARA (REINCARNATION DE JULIETTE)
SONT PRIS DE FLASH BACKS DE LEURS VIES ANTERIEURES
ILS SONT PRIS DANS LE TRAUMATISME DE LA MORT
ILS SONT PRIS DANS LA NOSTALGIE DU COSMOS OÙ ILS MÈNÈSAIENT UN

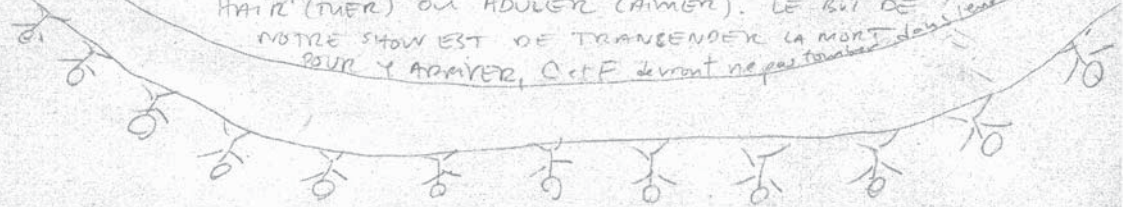
JULIETTE POSSÈDE CLARA ROMÉO POSSÈDE FRANCIS
NOUVEAU MÈNE CARPET MONDRIAN



ID EN TÊTES MULTIPLES
ILS S'ENTRE DÉVORENT

DANSEUSE PERFORMER DANSEUR PERFORMER
AMIS / AMANTS

LES AUTRES / LES SPECTATEURS / LEURS AMIS
LES JUGENT QUAND ILS SONT ENSEMBLE
PAR LEUR PERFORMANCE / ILS POURRAIENT SE FAIRE
HAÏR (TUER) OU ADULER (AIMER). LE BUT DE
NOTRE SHOW EST DE TRANSCENDER LA MORT
POUR Y ARRIVER, C.E.F. devant ne pas mourir



{ PROLOGUE } { EPILOGUE }

À l'entrée du théâtre. Un message.
Un père ? Avec un chœur d'enfants.
Dis le prologue au public. Sur fond
de Résonance (début / fin entendue)



ON ENTRE DANS LA CHAMBRE SANS SE SUIVRE
LOUEE CLARA ET FRANCIS... QU'EST-CE QUI
FAIT LA ? NOUS NE SAVONS PAS... POUR ETRE SE SUIVRE
RETOURNE ENSEMBLE, AU COEUR DE L'UN DE LEURS
NOMBREUX VOYAGES ?

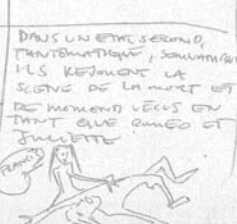


CLARA
ENDORMIE SUR
LE LIT. FRANCIS
LA DOUCE. JULIETTE EST
MORTE ENORME. RAMEO
ET EN ROUTE VERS ELLE.
DES CORRESPONDANCES DE CLARA ET FRANCIS
SE FONT ENTENDRE EN VOIX OFFTE

CLARA SE REVEILLE. ELLE
VA A LA REMONTÉE DE
FRANCIS



RAMEO JETÉ DE LA SCÈNE
DE RAMEO.
IL MONTRE
SON VÉRITÉ
RAMEO ET
JULIETTE SE
VOIENT POUR
LA PREMIÈRE
FOIS...



RAMEO PENSANT QUE JULIETTE
L'ATTENDAIT DANS LE LIT
MAIS REVEILLE AU LIT IL
CONSTATE QUE JULIETTE
EST MORTUE.



FRANCIS, SOUS HYPISE, SE
LEVE ET
S'ENFONCE DANS
LE PLACARD



CLARA, ELLE AVEU HYPERSTHESIE
VA VERS LUI ET REPREND UNE
PARTIE DE L'ACROSE AU GARDON



ELLE OUVRE LA
PORTE ET POUP !
LE CLOSET EST
RAMEO !
ILS REDEViennent ?
CLARA ET FRANCIS
COMME ILS AVAIENT
JAMAIS A LA
SCÈNE A LA
CACHETTE



ILS S'AMUSENT ET DANSENT
ENSEMBLE EN SE RAJOINTANT DES
BLAGUES. MAIS ILS REDEViennent
UN ENSEMBLE
DEUX...
LES DANCES
DE RAMEO
ET JULIETTE
REPARAÎT



DANS LEUR PANE, ILS SE
TENDENT SUR LE LIT ET INSTANTANÉMENT,
DANS CETTE
POSITION, C'EST L'ÉTAT
DE LA MORT QUI LEVIENT



TOUS LES DEUX
RETRAVAILLENT DANS L'ÉTAT
DANS LEQUEL ILS SONT
QUAND JULIETTE
RECOUVRE
JULIETTE ENORME / MORTUE.



PUIS... JULIETTE SE MET
À MARCHER...
CELA "REVIENT" FRANCIS
QUI VOULAIT FRANCIS.



CRAPOT À UN JOU, FRANCIS
SE MET À JOUER AU PATEUR,
MAIS CLARA NE JUE QU'À PENSER
ENCORE PRISE DE L'EFFET DU
PHILIS... CHLOE JULIETTE...



FRANCIS / ANTHROPE (PÈRE L'AVANT
FAIT SUIVRE LA MORTUÉ À
CLARA. CELLE-À VA
S'ENFONCER AVEC ET
C'EN VOIENT À MOUVRE



FRANCIS RETOURNE DANS
LA DOUCE PERSUASION DE
RAMEO. LE SOUTIEN DE
LA MORT DE JULIETTE
LUI REPREND DE FUIR SEULE



FRANCIS / CONTINUE À JOUER. AU COEUR, IL
BRAIE QUE CLARA JUE AVEC GUY, MAIS ELLE DEMONSTRÉ
UN POUX ABSENCE. SANS S'EN RENDRE COMPTE,
FRANCIS INTÈRE DANS SON JEU LES PERSONNAGES DE
LA NOUVELLE ET DE L'ANTHROPE.

DANS LES MOMENTS DE L'ANTHROPE MORT, ILS
SE RETROUVENT TOUS LES DEUX RAMEO ET JULIETTE. AU
MOMENT JUSTE APRES LA RENOUANCE, ILS SE REVOIENT,
SONT ENSEMBLE. MAIS JULIETTE NE REVOIENT
JAMAIS TOTALEMENT CLARA... ET ELLE NE SORT
JAMAIS COMPLETEMENT DE SON ÉTAT DE
PRÉMONITION DE MORT.



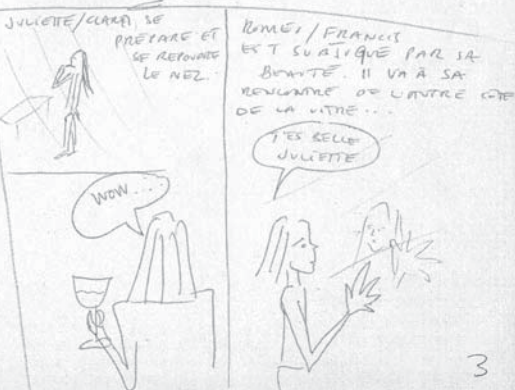
LE FANTASME / L'ÂME DE JULIETTE SORT DE SON CORPS.
DEVENUE ANGE / JIGUEN / PÈRE, ELLE VA ATTENDRE
RAMEO DANS UNE MORT. CERTAIN. POUR LA
REJOINDRE



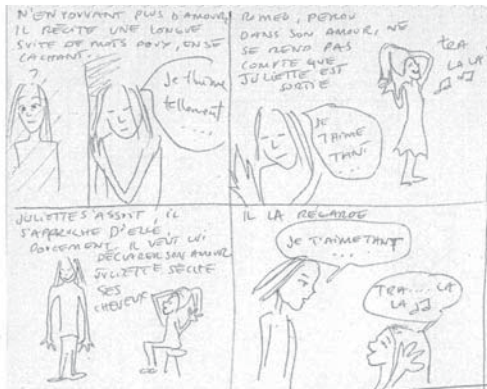
ILS PLOUGENT DANS UN DÈVE / CACHÉMAR /
REMINISCENCES DE LEUR MORT DANS LEVAL VIE
RAISONNEMENT DE ROMEO ET JULIETTE.
C'EST LA COMPAÏE QUE JULIETTE EST MISE AU
DÉTAIL ROMEO AN NICIDE - MAIS AU DÉPART,
ILS SAVENT BIEN QUE C'EST UN JEU
D'ÉCHELON - LEVE AMOUR ÉTAT, D'AVANCE, UN
JEU SANS MATÉRIEL.



APRÈS LE DEU ÉTRANGE / LE CACHÉMAR
DELIRANT OU LES 2 ESPACE-TEMPS SA
CRÉSENT, ILS S'ÉLOIGNENT - EST-CE CLARA ET
FRANÇOIS QUI DORMENT APRÈS UNE INTENSE NUIT,
OU BIEN ROMEO ET JULIETTE QUI SONT MORTS
DANS LA CRYPTA? ON NE LE SAIT PLUS
TRÈS BIEN À CE MOMENT...

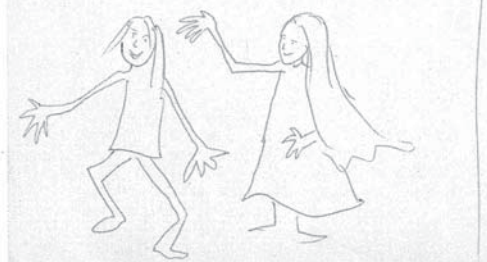


3



QUELQUE CHOSE COMME UN EMBALLEMENT,
COMME UNE CÉLÉBRATION, SE MET
EN MARCHE...

... ET EN MÊME TEMPS, UNE INVITATION
ENCORE PLUS FORTE DU MALHEUR À VENIR:
DU DANGER QU'ILS ENCOURENT EN SE MARIANT.
...
ILS SE RETROUVENT SUR LE LIT...



4

DANS LA FIN TRAGIQUE DE LEVA
CEUSSION, ROMEO TENTE TOUT DE
MEILLEUR DE FINALMENT ENRAISLER
JULIETTE

UN PÊCHE SUR MES
LÈVRES ?

RENDRE-MOI
MON
SÉRIER...

AN MOMENT DES ENRAISSEMENTS
FRANÇOIS / REVUE MONTE...

FRANÇOIS ?

JULIETTE / HENRIETTE
SCULE / JUSQU'AU CARACTÈRE

ELLE SAIT UN COUTIER
... ELLE : PARLE TOUT BAS

ELLE FLEURIT TOUT BAS

ELLE ENTRE DANS UNE CHÈRE NOÏME
ET UN DELUXE VIVEMENT (CHORE 2)

ELLE SE TIENT SUR LE LIT,
LE QU' REVEILLE FRANÇOIS

ILS ENTRAIENT DANS UNE
ESPECE DE TRAM
KAGENE

LEURS VIEUX PANTOMMES
LES POSEMENT TOUT À CUIV
COMPLÈTEMENT. ILS SONT
DANS UN ETAT SECUND ET
NE SAVENT PLUS QUI ILS
SONT NI CE QU'ILS FONT
(MOM PIT)

ÇA FINIT DANS UN
DELUXE TOTAL TOUT SA
FUC AT.

LA LA LA
HUMAN STES
BAMBAM

FRANÇOIS RIQUE UNE CRUE (MONTRE)
CONTRE CLARA ? CONTRE JULIETTE ? CONTRE
UN TIERS SYMBOLE ?

Y VONT NOUS METTRE EN
PRISON ? J'MEN CRISSE !
POURQUOI Y'A JUSTE
TOI QUI ME MET DANS
LES ETATS
LA ???!

JULIETTE EST
SUBJUGUÉE... ROMEO CLARTE LA PORTE
JULIETTE EST
CONSTERNÉE. ELLE DOIT UN
INSTANT DE SON AMOUR... TOUT CLARTE OMBRE,
ON ENTOUR ROMEO VIENT UNE PÉRIODE
DÉTERRE...

OH SERPENT EYES...

JULIETTE RETROUVE PEU AVEU
COMPARABLE EN SON AMOUR.

NON ! JE L'AIME !

ÇA COULE À LA PORTE
C'EST FRANÇOIS

CLARA
OUIRE
TOI
TOI

ILS PRESQUE S'EMBRASSENT
ET COMMENCENT UN
DUEL SUR FOND CHANTÉ
DANCE OF THE KUIENTS

AH-AH

AH-AH

ILS FINISSENT PAR
S'EMBRASSENT ET C'EST
CE BAIER À LA MORT
MÉNENT À LA MORT

FIN

CLARA LUI OUVRE FIDÈLEMENT
LA PORTE...

ME SCUSE

ILS VEUVENT PRESQUE
S'EMBRASSENT
(SCÈNE DU BAIER)

RENDRE-MOI
MON SÉRIER